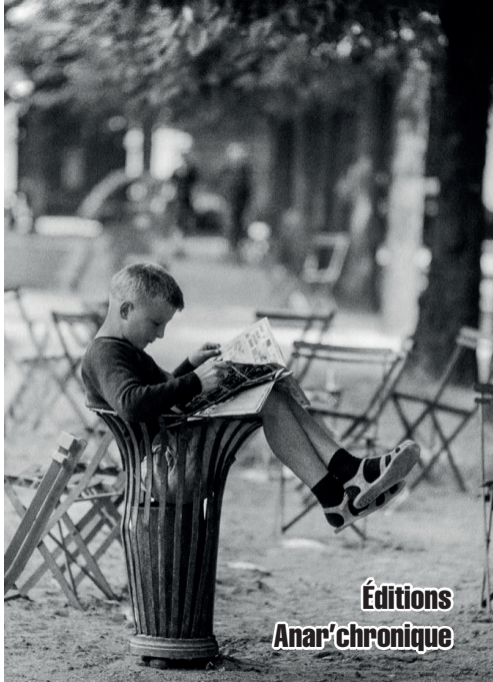


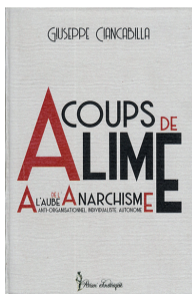
CATALOGUE

JUIN 2026



Éditions
Anar'chronique

Giuseppe Ciancabilla
**À coups de lime. À l'aube de l'anarchisme
anti-organisationnel, individualiste,
autonome**



Janvier 2024
588 pages
15€ / 10€ pour les distros

Qui était Giuseppe Ciancabilla ? Un journaliste qui ne dédaignait pas embrasser le fusil ? Un socialiste qui a adhéré à l'anarchisme ? L'admirateur de Malatesta qui peu de temps après est devenu son principal rival ? L'élégant rédacteur de journaux subversifs qui ne perdait pas une occasion pour défendre les têtes brûlées qui partaient à l'assaut de l'ordre établi, lui qui a défendu ardemment Luccheni, l'assassin de l'impératrice Sissi, Czolgosz qui tua le président américain McKinley, ou encore Gaetano Bresci, l'exécuteur du Roi d'Italie Umberto 1er, et dont Ciancabilla fut suspecté d'avoir été le mandant ?

Giuseppe Ciancabilla a été une météorite. De 1897 à 1904, il n'a fait que traverser des pays, des batailles, des passions, des idées. La force propulsive de son hérétisme

n'était pas alimentée par un confusionnisme commode, mais par une soif inépuisable d'absolu, par une exigence de clarté, par une sincérité totale. Si son passage a été en mesure de modifier le panorama anarchiste, son nom a cependant continué à être méconnu, parfois exécré par ceux qui ne lui ont jamais pardonné d'avoir été le premier à donner une certaine épaisseur et respiration à une perspective anarchiste qui entendait se débarrasser des sirènes de l'Organisation, de la logique quantitative, de tout tacticisme et calcul politiques. Ciancabilla peut ainsi être considéré, en Italie, comme le premier véritable théoricien de ce courant qui, à l'intérieur du mouvement anarchiste, a été défini de plusieurs manières : anti-organisationnel, individualiste, autonome ou informel.

Révolutionnaire d'autrefois, quand les ennemis de toute autorité étaient mus par l'amour pour *un idéal immense qui vivifie et enflamme*, puisse Ciancabilla inspirer les révolutionnaires de ce début de nouveau millénaire, et la publication d'une ample sélection de ses articles contribuer à faire surgir une magnifique et surprenante nouvelle aurore.

Luigi Galleani

Contre la guerre, contre la paix, pour la révolution sociale



(Épuisé)

Octobre 2024

136 pages

6€ / 4€ pour les distros

Avant la Première Guerre Mondiale, les organisations ouvrières en Europe avaient beaucoup œuvré pour organiser les ouvriers et les enrégimenter dans leurs structures, tout en se donnant des airs subversifs à grand renfort de propagande. Elles couraient derrière le nombre d'adhérents, plus intéressées à les habituer à suivre les ordres d'en haut, qu'à tenter d'en fortifier les consciences et les volontés. Que des millions d'adhérents se croyant émancipés – eux qui auraient peut-être pu empêcher la guerre s'ils l'avaient osé –, aient fini par aller au front après que leurs chefs aient brutalement retourné leurs vestes, voilà la « démonstration la plus putride des organisations prétendument subversives ». Cela ne découragea pas des anarchistes de promouvoir certaines propositions ambitieuses, comme Luigi Galleani dans son article « Contre la Guerre, contre la Paix, pour la Révolution ». Face à la perspective alors courante à cette

période (se préparer à prendre la revanche dès que la guerre se terminera), Galleani opposait la conviction qu'au vu de la situation sociale et économique, l'insurrection allait éclater avant la trêve dans un des pays d'Europe, afin d'empêcher que sur les ruines de la guerre, la paix ne réorganise l'ancien ordre social. La proposition était lancée : l'heure de la révolte approchait, le moment opportun de l'insurrection allait venir, et il fallait s'y préparer. Cette question de la préparation sera bientôt dans les bouches, dans les esprits, et dans les choix de nombreux compagnons et compagnonnes. Car si la plupart étaient d'accord pour reconnaître que les révolutions ne s'organisent pas, ils étaient toutefois aussi d'accord pour considérer que *« les insurrections ne se déterminent pas, ne trouvent pas leur chemin, n'amènent pas les conséquences espérées, sans un travail sagace, patient et zélé, de préparation morale et matérielle »*.

« Contre la guerre hier, là-bas, nous sommes aujourd'hui contre la guerre, ici, où elle scintille porteuse des mêmes intrigues et des mêmes mensonges, avide du même sang, du même butin, des mêmes restaurations.

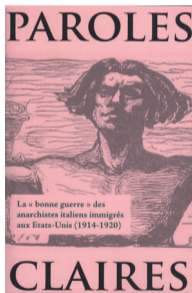
Contre la paix bâtarde hier, là-bas, nous sommes contre la paix aujourd'hui, ici, partout où elle consacre privilège et servitude, inégalité et iniquité.

Pour la révolution hier, avec toutes les aspirations de l'âme, nous sommes aujourd'hui ici contre la guerre contre la paix, pour la révolution sociale, parce que la révolution seule peut accomplir victorieusement le miracle qui a manqué au Dieu tout-puissant là-haut dans l'empyrée et à ses élus ici-bas : niveler les frontières des classes et des pays, et sur la terre affranchie réconcilier les hommes comme des frères dans l'amour de la vie, bénis par l'amour et la liberté. »

Paroles Claires

La « bonne guerre » des anarchistes italiens immigrés
aux États-Unis (1914-1920)

Aux États-Unis, entre 1914 et 1920, s'est déchaînée la plus grande offensive révolutionnaire armée jamais advenue au 20ème siècle contre les institutions gouvernementales, judiciaires, religieuses, industrielles et financières du plus important pays capitaliste de la planète, menée par une poignée d'anarchistes italiens émigrés là-bas au début du siècle. Et c'est justement de leurs rangs que provenaient Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti, devenus malheureusement célèbres pour avoir été exécutés sur la chaise électrique en 1927, au terme d'une affaire judiciaire qui eut une forte résonance dans le monde entier. Pour quelles raisons ces faits sont-ils restés si longtemps méconnus, n'étant redécouverts que récemment ? Car si « les anarchistes ne font pas leur histoire, ce sont leurs ennemis qui la feront ».



Novembre 2024
414 pages
12e / 8e pour les distros

Les actions directes de ces subversifs immigrés sont ainsi tombées dans les mains de ceux qui avaient tout intérêt à les réprimer, à les occulter et à les calomnier,

car elles constituaient un très mauvais exemple pour la postérité. Contre le réalisme politique, ils attaquèrent l'autorité sous toutes ses formes malgré leur nombre relativement faible. Contre l'impuissance désespérée, ils ne se résignèrent pas à leur manque de moyens, mais s'efforcèrent de le dépasser. Contre tout idéalisme illusoire, ils n'hésitèrent pas à verser le sang. Contre les compromis stratégiques, ils ne vendirent pas leurs rêves. Contre tout lieu commun, ils n'opposèrent jamais la liberté de l'individu et les nécessités de l'association. C'est là que l'amour de la liberté et la haine du pouvoir se fondent en une véritable éthique de vie, que surgit cette correspondance entre rêve et réalité, entre amour et révolte, entre baisers et dynamite, caractéristique de la « bonne guerre » de ces anarchistes italiens.

Errico Malatesta

Anarchisme et violence

Précédé de Malatesta et le concept de violence révolutionnaire, Alfredo M. Bonanno



Janvier 2025

176 pages

9€ / 6€ pour les distros

Mais alors, pourra-t-on demander, pourquoi les anarchistes, dans la lutte actuelle contre les institutions politico-sociales, qu'ils jugent oppressives, ont prônés, prônent et pratiquent, quand ils le peuvent, l'utilisation de moyens violents qui sont pourtant en contradiction flagrante avec leurs fins ? Et cela au point qu'à certains moments de nombreux adversaires ont cru de bonne foi, quand ceux de mauvaise foi ont fini par croire, que le caractère spécifique de l'anarchisme était justement la violence ?

La question peut sembler embarrassante, mais on peut y répondre en quelques mots. Le fait est que pour que deux personnes vivent en paix, il faut que les deux veuillent la paix ; si l'un des deux s'obstine à vouloir obliger l'autre, par la force, à obliger l'autre à travailler pour lui et à le servir, l'autre, malgré tout son amour pour la paix et la bon entente, sera bien obligé, s'il veut conserver sa dignité humaine et ne pas être réduit au

plus abject des esclavages, à résister à la force avec des moyens adaptés.

Les anarchistes n'ont pas d'hypocrisie. Il faut repousser la force avec la force : aujourd'hui contre les oppressions d'aujourd'hui ; demain contre les oppressions qui pourraient tenter de se substituer à celles d'aujourd'hui.

Nous voulons la liberté pour tous, pour nous et pour nos amis, comme pour nos adversaires et nos ennemis.

Herman J. Schuurman

Le travail est un crime

Suivi de Le Groupe « De Moker » : la jeunesse rebelle dans le mouvement libertaire hollandais des Années folles, Els van Daele

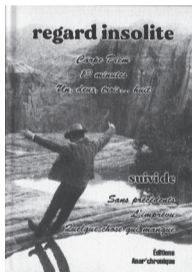


*Novembre 2025
120 pages
6€ / 4€ pour les distros*

Les jeunes *Moker* avaient l'ardeur et la gaiété de la jeunesse pour eux (et ce n'est pas qu'une question d'âge), ils étaient l'expression d'un présent et d'un futur inconciliables avec le monde des vieux, pas seulement le monde des patrons et des exploités, mais aussi le monde de la militance, de la discipline syndicale, des meetings bureaucratiques, de la propagande à deux balles, des mobilisations « à rythme lent », de la modération politicienne, des compromis avec le pouvoir, de la morale religieuse. Ils suivaient leur chemin dans l'unique direction véritablement révolutionnaire, celle de la destruction du capitalisme et non pas de son renversement ; celle de la négation du travail, *le pire crime commis au détriment de l'humanité*, dont la *Grande guerre* n'a été qu'un des produits.

Regard insolite

Carpe diem; 13 minutes; Un, deux, trois... huit, *suivi de*
Sans précédents; L'imprévu; Quelque chose qui manque



Janvier 2025

128 pages

4,5€ / 3€ pour les distros

La liberté peut bien être contagieuse, mais la servitude volontaire a montré qu'elle l'est plus encore.

Dans l'éternel présent de la domination et de l'obéissance, il semblerait qu'il n'y ait pas d'échappatoire.

Ceux qui s'obstinent à penser que la liberté n'est pas synonyme de normalité sont frappés de stupéfaction face à des paroles et des actes ayant perdu toute signification.

Mais le réalisme de la résignation et de la politique peut se heurter à bien autre chose que des spectateurs plaintifs.

Ces trois textes font valoir que, abstraction faite des circonstances « objectives » de la réalité environnante, aussi défavorables soient-elles, la possibilité de brouiller les cartes de la domination est toujours à portée de la fantaisie et de la détermination.

Les occasions ne manquent pas, elles ne manquent jamais. Le plus souvent c'est notre œil qui n'est pas en mesure de les voir, car il est formé pour ne voir que ce qu'il connaît déjà.

Il y a besoin d'un regard insolite – tourné autrement – pour arriver ailleurs.

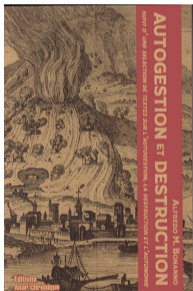
Alfredo M. Bonanno

Autogestion et destruction

Suivi d'une sélection de textes sur l'autogestion, la destruction et l'autonomie

L'autogestion est cette aventure historique, ce déchaînement monstrueux du nouveau dans le vieux, cette destruction sans résidus actifs, cette fécondation de la fantaisie qui crée et remplit de matière de nouvelles formes de vie.

Le bon sens craintif de ceux qui ont les pieds sur terre s'insurge soudain pour fustiger ceux qui ont saisi le sens profond de ces mots : Destruction totale et Autogestion. Plus personne aujourd'hui, pas même les révolutionnaires anarchistes, ne croit à la destruction totale ni ne parle d'autogestion sans se sentir un peu ridicule. C'est précisément cela que ne comptent pas accepter ces notes, écrites en un lieu qui ne connaît pas le sens du ridicule, mais seulement celui de la terrible obscénité répressive. La cohabitation splendide du binôme : Destruction totale/Autogestion, peut faire peur, c'est compréhensible. Non pas à cause de son



Avril 2026

256 pages

9€ / 6€ pour les distros

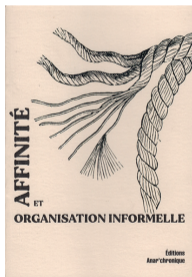
invraisemblance – source habituelle du ridicule –, plutôt à cause de la distance radicale qui sépare les deux concepts. Et c'est de cela que nous allons nous occuper maintenant.

Sommaire :

- Autogestion et destruction
- Le sens de la destruction
- Un monde à regouverner?
- Autonomie... tu parles
- Sur le sol instable du néant
- Notes sur l'autogestion
- L'idéal est pavé de bonnes questions
- Promenade au bord du gouffre... un plongeon dans le néant
- Notes sur l'autogestion
- La nécessité de la destruction
- Cours! Cours!

Affinité et organisation informelle

Basée sur la connaissance réciproque, l'affinité est orientée vers l'action, c'est elle qui va permettre aux compagnons d'agir ensemble. Vers l'action, oui, mais en partant de la connaissance réciproque des idées et des désirs. C'est l'affinité, justement, qui pourrait nous aider à reconnecter les vases communicants de l'idée et de l'action. Car l'affinité est aussi un élément organisateur. En partant de l'individu, l'affinité et les « groupes affinitaires » sont ce qui va permettre et stimuler l'initiative autonome, la décentralisation, la responsabilité individuelle, l'agilité, l'incontrôlable. Dans ce sens, elle est aussi le fondement de regroupements affinitaires plus vastes, agissant de façon coordonnée, par l'organisation informelle, avec un projet ou un objectif précis et temporel, comme peut l'être l'intervention au sein d'une lutte, d'un conflit ou d'une situation particulière.



Avril 2026

160 pages

4,5€ / 3€ pour les distros

Sommaire :

- Introduction
- Pour aller plus loin
- Affinité et organisation informelle
- Organisation de synthèse et organisation informelle
- Individu, groupe affinitaire et organisation informelle
- La méthode insurrectionnelle
- Archipel. Affinité, organisation informelle et projets insurrectionnels
- Un élément perturbateur

Interdiction de tirer sur le Pape ! *Avril 1995 : Initiatives anarchistes contre la venue du Pape.*

Suivi de L'Inquisition : la torture au nom de Dieu; Groupes d'affinité, organisation informelle et insurrection, et d'autres textes



Avril 2026

160 pages

4,5€ / 3€ pour les distros

Le 29 et le 30 avril 1995, le Pape était à Trento, en Italie, pour commémorer le 450ème anniversaire du Concile. Les anarchistes aussi ont participé aux festivités en l'honneur de Sa Sainteté. À leur manière.

Ces pages ne veulent pas seulement être le compte-rendu d'une initiative, mais plutôt une petite contribution à la pensée et à l'action de tous ceux et celles qui, sans renvoyer leur vie dans un au-delà céleste ou terrestre, veulent la mettre en jeu dès à présent dans la liberté, la révolte et la solidarité. À tous ceux et celles qui refusent la guerre entre les opprimés, mais ne veulent pas faire la paix – encore moins au nom de la Vie – avec les oppresseurs. À ceux qui veulent se défaire de toute loi et qui n'ont pas besoin de commandements pour aimer. À ceux et celles, enfin, qui ont la fierté d'appeler tyrans les tyrans et de les traiter comme tels.

Nestor Romero

Los Incontrolados. Chronique de la Colonne de Fer (Espagne 1936-1937)

Précédé de La Colonne de Fer, la militarisation et l'avenir révolutionnaire en Espagne



*Juin 2026
280 pages
10e / 7e pour les distros*

Juillet 1936, en Espagne l'heure est à la Révolution. à Valence, un groupe de quelques anarchistes jouent un rôle de catalyseur révolutionnaire, bloquant des casernes et libérant des prisonniers, formant alors ce qui deviendra par la suite la *Colonne de Fer*.

Ce livre retrace l'histoire des compagnons et compagnonnes qui en plein soulèvement généralisé, se jettent à corps perdu dans la mêlée, dans la tentative de réaliser la révolution anarchiste qu'ils chérissent avec passion et intransigeance.

Partout où ils passent, les anarchistes de la Colonne propagent les idéaux d'égalité, de liberté et de justice sociale, fondements de la future société anarchiste, en dépit des contradictions et des manquements qui les traversent. Ils veulent agir comme des libérateurs,

pour que la révolution ne sombre pas dans un contentement médiocre, de sorte à empêcher que tout redevienne comme avant. De sorte que la rupture avec l'ordre établi soit irréparable.

Là où les « dirigeants anarchistes » inféodés au diktat du réalisme prêchent la nécessité d'agir et de faire des choix en stricte conformité aux exigences de circonstances exceptionnelles, l'intransigeance des *incontrolados* de la Colonne vis à vis de leurs principes anarchistes est pour beaucoup une boussole précieuse. Inlassablement dénigrés par leurs contemporains – les autoritaires bien sûr, mais aussi les anarchistes respectables – marginalisés dans la mémoire, l'histoire de ces compagnones et compagnons nous invitent à oser s'attacher farouchement à un projet de lutte conçu autant comme un combat existentiel que comme une incroyable aventure humaine.

Brochures

- **Individus ou citoyens**
- **Pour le bouleversement du monde**
- **La Peste religieuse**, Johann Most
- **Lettres sur le syndicalisme**, Bartolomeo Vanzetti
- **La tension anarchiste**, Alfredo M. Bonanno
- **La vertu du supplice**, Aldo Perego
- **Le système représentatif et l'idéal anarchiste**, Max Sartin
- **Soyons ingouvernables**, *Démocratie blues, A bas la politique, et autres textes*
- **Oui, le Reichstag brûle!** *L'acte individuel de Marinus Van der Lubbe*, Pénélope
- **Autogestion et destruction**, Alfredo M. Bonanno
- **Le grand défi**
- **Faire et défaire, composer et décomposer**, Nando (alla) De Riva
- **Emile Henry**. *Polémiques, débats, discussions*

- **Treize minutes.** *L'attentat de Georg Elser contre Hitler*
- **La question de la liberté,** Gigi Damiani
- **Montcharmont** *et autres extraits de « Jours d'Exil »*, Ernest Cœurde-roy
- **Pour l'anarchie du mouvement anarchiste!**, Renato Souvarine
- **La Commune de Paris devant les anarchistes,** Les Groupes Anarchistes Bruxellois
- **Caraquemada.** *Sur les sentiers de la guérilla contre le régime franquiste*
- **La bête insaisissable,** Alfredo M. Bonanno
- **Le chemin de l'anarchie,** Erich Mühsam
- **L'anarchisme entre théorie et pratique,** Alfredo M. Bonanno
- **Je est un autre,** Jade
- **À propos d'une grève** *et autres textes*, Luigi Galleani
- **A pleins poumons.** *Emile Cottin, l'anarchiste qui tenta d'assassiner le*

président Clémenceau

- **Pour ne surtout pas en parler**
- **Makhno et la question de l'organisation**, Alfredo M. Bonanno
- **Vers le rien créateur**, Renzo Novatore
- **Le prestige de la terreur, Vers une conscience sacrilège et autres textes**, Georges Henein
- **Le prolétariat limitant - L'enfant, la coquille et la mer**, Franco Lombardi
- **La destruction de l'Etat**
- **Entre la vie et la mort. Pensées et pyrexies au crépuscule du monde humain**
- **Mais qui a dit qu'elle n'existe pas**
- **Barbares. Le surgissement désordonnée (2002)**. Suivi de « *En attendant les barbares* » et « *Du côté des barbares* ».

Les livres présentés dans ce catalogue peuvent être commandés en nous écrivant par mail, tout comme les brochures qui sont également disponibles en pdf sur notre blog.

anarchronique@riseup.net

anarchroniqueeditions.noblogs.org

Un énorme merci à tous ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à rendre possible la publication de ces livres et brochures.

